

---

**LUCA SACCHI, *A denti stretti: le tenebre del desiderio di Jean Paulus***

**Maria Colombo Timelli**

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/43500>

DOI : [10.4000/studifrancesi.43500](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.43500)

ISSN : 2421-5856

**Éditeur**

Rosenberg & Sellier

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 juin 2021

Pagination : 193

ISSN : 0039-2944

**Référence électronique**

Maria Colombo Timelli, « LUCA SACCHI, *A denti stretti: le tenebre del desiderio di Jean Paulus* », *Studi Francesi* [En ligne], 193 (LXV | I) | 2021, mis en ligne le 01 juillet 2021, consulté le 02 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/43500> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.43500>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 août 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# LUCA SACCHI, *A denti stretti: le tenebre del desiderio di Jean Paulus*

Maria Colombo Timelli

---

## RÉFÉRENCE

LUCA SACCHI, *A denti stretti: le tenebre del desiderio di Jean Paulus*, in *Amore e follia nella narrativa breve dal Medioevo a Cervantes*, a cura di A.M. Cabrini e A. D'Agostino, Milano, Ledizioni, 2019, «Biblioteca di Carte Romanze» 7/1, pp. 37-53 (en ligne).

- 1 Parmi les versions médiévales de la Vie de Jean Paulus, Luca Sacchi s'arrête sur la plus ancienne, un poème d'environ 2000 octosyllabes à rimes plates, composé dans la France du Nord dans la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. L'histoire est sombre: soumis à la tentation du diable, l'ermite Jean Paulus viole puis tue la fille du roi de Toulouse; la pénitence qu'il assume de son propre choix le transforme en bête aux traits proches de ceux de l'homme sauvage, fort bien étudié entre autres par Cesare Segre. L.S., qui prépare l'édition critique de ce texte (après l'ancienne édition de Louis Allen, 1935), compare le noyau du récit dans les différentes versions connues, françaises et italiennes, en vers et en prose, pour conclure sur le dénouement heureux de la version en langue d'oïl, grâce à la manifestation miraculeuse du pardon divin et au retour à la vie de la jeune fille, auxquels s'ajoute encore la guérison par Jean Paulus d'un fou rencontré dans la rue.